
LISTE DES ARTICLES

Principaux articles

- ▶ Les Affaires, *Alexandre Pelletier : le survivant de la bulle techno*, 17 mai 2003
- ▶ La Presse, *Nouveau service pour Investisseurs actifs*, 17 avril 2003
- ▶ LesAffaires.com, *Disnat recrute les fondateurs de webfin.com et lance Disnatdirect.com*, 23 avril 2003
- ▶ The Gazette, *En Français*, 15 décembre 1999
- ▶ Les Affaires, *Deux nouveau site Web financiers en français*, 28 février 1998

Autres articles parus

DisnatDirect

- ▶ National Post, 26 mai 2003
- ▶ Le Devoir, 9 mai 2003
- ▶ Webfin, 9 mai 2003
- ▶ Les Affaires.com, 8 mai 2003
- ▶ FinExtra, 8 mai 2003
- ▶ BénéficeNet, 8 mai 2003
- ▶ Les Affaires, 26 avril 2003
- ▶ Le Soleil, 26 avril 2003
- ▶ Journal de Montréal, 26 avril 2003
- ▶ Guide Internet, 24 avril 2003
- ▶ BénéficeNet / Branchez-vous, 23 avril 2003
- ▶ FinExtra, 23 avril 2003
- ▶ Investment Executive, 23 avril 2003
- ▶ Webfin, 23 avril 2003
- ▶ Yahoo Finance, 23 avril 2003
- ▶ Cyberpresse, 17 avril 2003
- ▶ Le Soleil, 17 avril 2003
- ▶ Direction Informatique, Avril 2003

Webfin.com

- ▶ La Presse, 3 mai 2000
- ▶ Journal de Montréal, 3 mai 2000
- ▶ La Presse, *Guide Vos Finances Personnelles*, 16 février 2000
- ▶ Sélection Reader's Digest, 3 février 2000
- ▶ La Presse, 31 janvier 2000
- ▶ Globe and Mail, 15 décembre 1999
- ▶ Le Devoir, 15 décembre 1999
- ▶ La Presse, 15 décembre 1999
- ▶ Entre deux clics, IBM, Avril/Mai 1999
- ▶ Les Affaires, 18 avril 1998
- ▶ Les Affaires, 3 avril 1999
- ▶ Affaires Plus, mars 1999
- ▶ Magazine Branchez-vous, Super 50, 1999
- ▶ Radio-Canada, *Branché*, Décembre 1998
- ▶ L'information d'affaires Rive-Sud, 1999
- ▶ Journal de Montréal, 18 août 1998
- ▶ Site de la semaine en 1998 : Francité, Branchez-vous, Netscape
- ▶ Le Soleil, 7 avril 1998

Divers

- ▶ L'éclaireur-Progrès / Beauce-Nouvelle, 4 juin 2004

Alexandre Pelletier : le survivant de la bulle techno

Le cofondateur du site financier Webfin prend les commandes de DisnatDirect

Martin Bourassa

martin.bourassa@transcontinental.ca

Cinq ans après avoir lancé ce qui allait devenir une solide référence en matière de site financier francophone en Amérique du Nord, Alexandre Pelletier, cofondateur de Webfin, est de retour sur le Web... et dans l'actualité.

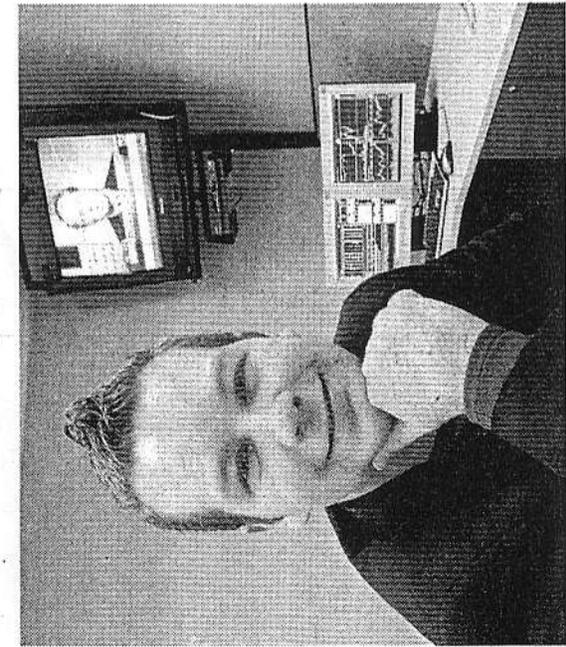
Le Beauceron de 29 ans, président de Emovendo.com, revendique la paternité du service de courtage par accès direct *DisnatDirect* de Valeurs mobilières Desjardins.

Cette plate-forme informatique permet aux investisseurs actifs, les *day traders*, de faire leurs transactions boursières en temps réel, sans aucun intermédiaire.

La Bourse, un jeu d'enfant

À 14 ans, Alex parcourt les pages boursières des quotidiens pour suivre l'évolution de son portefeuille fictif.

À 18 ans, il débarque à Montréal, investit son prêt étudiant à la *Bourse* en achetant des stocks miniers, puis



JEAN-GUY PARADIS, LES AFFAIRES

l'entreprise en avril 2000. « Nous avons eu le flair de vendre au sommet de la bulle, mais la majeure partie de la transaction a été payée en options que nous ne pouvions exercer avant une période pré-déterminée. Erreur... »

Un nouveau départ

La chimie était tellement bonne entre Pascale et Alexandre, qu'ensemble, ils ont fondé une famille, puis Emovendo.com, spécialisée dans les stratégies de communication interactive.

Devenu consultant, Alexandre se présente chez Desjardins en affirmant que l'avenir du courtage au Canada passe par le développement d'outils performants et à bas prix pour les investisseurs actifs.

L'institution le prend au mot et lui offre un poste de directeur chez Disnat. C'est à ce titre qu'il doit livrer la marchandise avec DisnatDirect. « Je n'ai jamais été du genre à travailler en fonction des avantages sociaux, je reste un entrepreneur dans l'âme. » ■

Après avoir fondé le site financier Webfin, Alexandre Pelletier vient de démarrer le service DisnatDirect, pour Desjardins.

s'inscrit à l'Institut canadien des valeurs mobilières.

Il décroche un emploi chez Disnat, division de Valeurs mobilières Desjardins. Il fait ses premiers pas sur le parquet de la Bourse de Montréal à 20 ans puis devient courtier de plein exercice chez BMO Nesbitt Burns.

C'est au printemps de 1997 que germe dans sa tête, celle de Renaud Berthiaume et de sa soeur Pascale, l'idée de Webfin. Le site financier voit le jour en février 1998.

Vidéotron, par l'intermédiaire de *Netgraphie*, avale Webfin en trois bouchées. Le trio cède le dernier tiers de

LE DÉFI

À la tête d'Emovendo.com, Alexandre Pelletier ne vend aucun logiciel, mais des stratégies pour aider les gestionnaires à mieux se positionner sur Internet. « L'idée n'est pas de mettre le paquet dans la quincaillerie, mais de les utiliser à leur plein potentiel. »

> Le défi d'Alexandre Pelletier consiste à convaincre les entreprises et les gestionnaires d'utiliser Internet pour créer et générer de la valeur à leurs opérations courantes.

LA SOLUTION

La meilleure façon de faire passer ce message est de l'appuyer par des démonstrations et des exemples concrets. Le « avant » et « après » donne d'excellents résultats.

« Les sociétés qui ont cru que tout irait de soi dès qu'elles seraient sur Internet ne veulent pas de longs discours, mais des preuves. Il faut gagner leur confiance en s'appuyant sur des réussites concluantes », conseille Suzanne Rivard, professeure à HEC Montréal et titulaire de la Chaire de gestion stratégique des technologies de l'information.

À C O U R S

Nouveau service pour investisseurs actifs

RÉJEAN BOURDEAU

Vingt ans après être devenu le premier courtier à escompte au pays, Disnat se démarque à nouveau en lançant un service pour les investisseurs prêts à faire de nombreuses transactions chaque mois.

« On vise les clients qui font une gestion active de leurs portefeuilles », confirme Yves Néron, chef de la division du courtage en ligne, à *La Presse Affaires*.

Cet accès direct aux marchés boursiers sera offert par DisnatDirect, une division qui verra le jour la semaine prochaine.

Avec ce lancement, Desjardins deviendra la première institution financière canadienne à offrir des plates-formes spécialisées dans les actions et les options pour les investisseurs intermédiaires et avancés. Ce service est déjà offert dans certaines petites firmes spécialisées, comme le Groupe Jitney, de Montréal.

« Il s'agit d'une nouvelle étape, dit M. Néron. Les gens plus aguerris veulent s'occuper davantage de leurs placements. Alors on leur offre des outils plus performants. »

Dans un premier temps, il espère que ce service rejoindra quelques milliers d'utilisateurs sur les 120 000 clients de Disnat. Le dirigeant souhaite également puiser dans la clientèle des concurrents, tant au Québec que dans le reste du pays.



Yves Néron, à gauche, et Alexandre Pelletier, au centre, présentent le logiciel de transaction de DisnatDirect. Photo: ARMAND TROTIER, La Presse

Une clientèle grandissante

M. Néron pense que ce mouvement migratoire vers une gestion plus active des placements ira en grandissant. « Les choses évoluent, dit-il. C'est comme pour le courtage à escompte: au début, il n'y avait pas autant d'utilisateurs. »

Avec ce nouveau service, il précise qu'il ne s'adresse pas à une clientèle de *day traders* (spéculateurs sur séance). « Ce type de client utilise des plates-formes encore plus sophistiquées », précise-t-il.

Cela étant dit, le nouveau service de Disnat « démocratise » l'accès à la Bourse en utilisant une technologie conviviale. Cette technologie a été développée par un des fondateurs du site Webfin, Alexandre Pelletier, devenu gestionnaire de DisnatDirect.

Position		

« Nous avons mis sur pied une

plate-forme accessible, compréhensible et facile à utiliser », dit M. Pelletier. Le service n'en demeure pas moins sophistiqué grâce à ses nombreuses caractéristiques.

Tout d'abord, l'information nécessaire pour conclure une transaction apparaît sur une seule page. C'est ce que M. Pelletier appelle un « centre de négociation intégré », incluant notamment un tableau de cotes illimitées (prix des actions ou options) et un panneau pour exécuter l'ordre d'achat ou de vente.

Un autre avantage compétitif, selon lui, est la possibilité d'établir un prix de vente plancher, mais qui s'ajuste à la hausse avec la montée du prix.

De plus, les transactions sont au-

tomatiquement confirmées de façon électronique.

Deux services offerts

Deux services seront offerts : pour investisseurs intermédiaires (DD Web sur Internet) et investisseurs avancés (DD Pro sur logiciel).

Le coût des transactions évolue en fonction du volume. Pour les intermédiaires, il en coûte 2,4 cents par action pour moins de neuf transactions par mois et de 1,5 cent pour 10 transactions et plus.

Les frais d'utilisation sont de 30 \$ par mois. Ceux qui font 10 transactions et plus n'en paient pas. Il y a toujours des frais de commission.

Pour les investisseurs avancés, les frais d'utilisation du logiciel

sont de 260 \$ par mois. Ils sont de la moitié après 75 transactions et il n'y en a plus après 125 transactions.

Jusqu'à 199 transactions, il en coûte 1,5 cent par action. Le prix est de 1,25 cent entre 200 et 399 transactions et de 1 cent pour 400 transactions et plus. Là aussi, il y a toujours des frais de commission.

Les deux services offrent des nouvelles économiques à partir des fils de presse. Les clients pourront également participer à des séminaires, des ateliers de formation et des cours spécialisés.

DisnatDirect est un service à part de Disnat.com, spécialisé pour une clientèle de petits investisseurs moins actifs mais qui peuvent quand même échanger « en ligne » des actions, des fonds communs et bientôt des obligations.

Inscrivez-vous dès maintenant à nos bulletins quotidiens. [Créer votre profil](#)

Recherche

Recherche avancée

Article

Symbole



AUJOURD'HUI

EN BOURSE

EN AFFAIRES

TECHNO

CARRIÈRES

FORUMS

15 juillet 2003

Disnat recrute les fondateurs de Webfin et lance DisnatDirect.com

23 avril 2003

Solange Bélisle, lesaffaires.com

[ÉCRIRE À L'AUTEUR](#) | [IMPRIMER L'ARTICLE](#) | [ENVOYER L'ARTICLE](#)

[TOUTES LES NOUVELLES](#)

■ POUR EN SAV

Article

[CMC remporte u](#)

[Aastra chois](#)

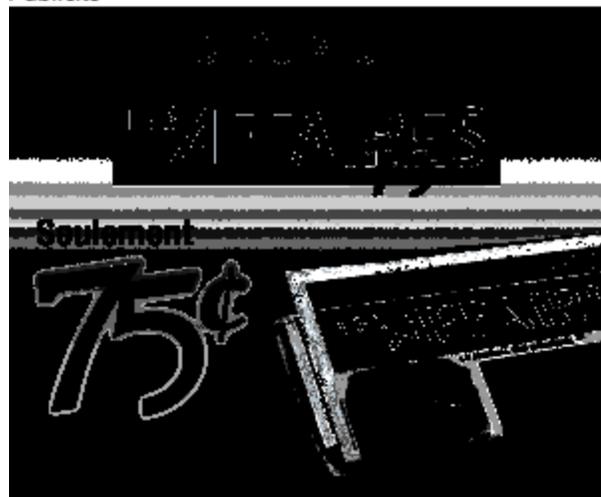
[Overture s'appr](#)

F
dans no
Cochez v

Disr

Publicité

Publicité



Le courtier à escompte s'est doté de plate-formes qui permettent aux investisseurs d'effectuer des transactions par accès direct sur les bourses.

Disnat, **Courtage en ligne**, une division de **Valeurs mobilières Desjardins**, lance un nouveau service de courtage en direct pour les investisseurs actifs, www.disnatdirect.com.

DisnatDirect comprend deux plate-formes qui permettent aux investisseurs d'avoir un lien direct avec les bourses sans intermédiaire, comme les professionnels de l'industrie financière. Les plate-formes permettent d'échanger des actions et

des options.

DisnatDirect ne cible toutefois pas les spéculateurs sur séance (*day traders*) qui utilisent une technologie encore plus sophistiquée.

Pour mener à bien ce projet, Disnat a fait appel à l'expertise des trois fondateurs du site d'informations financières *Webfin.com*, soit Alexandre Pelletier, Pascale Berthiaume et Renaud Berthiaume.

«Je suis un amant des technologies et de la finance d'abord et avant tout et j'ai abordé Desjardins avec ce projet en pensant qu'il s'agissait d'une occasion intéressante de marier les deux dans le but de rendre les transactions plus accessibles aux gens», dit M. Pelletier qui agit comme concepteur et directeur de DisnatDirect.

Disnat qui est devenu le premier courtier à escompte au pays il y a vingt ans est la seule institution financière à offrir un service de courtage par accès direct au Canada. Elle partage toutefois ce créneau avec d'autres petites firmes telles la montréalaise **Groupe Jitney** et **Swift Trade**.

«Les compétiteurs qui sont dans ce marché-là sont des boutiques et il est beaucoup moins intéressant pour les investisseurs de faire confiance à de petites firmes qu'à une institution financière», souligne-t-il.

Il s'agit toutefois d'un marché restreint qui a un potentiel de 40 000 à 50 000 personnes au

Canada. «Si nous avons quelques milliers de clients ou 10 % des parts de marché avant la fin de l'année, nous serons heureux», ajoute M. Pelletier.

L'autre plate-forme transactionnelle de Desjardins, Disnat.com, cible pour sa part une clientèle de petits investisseurs moins actifs qui veulent échanger des actions et des fonds communs en ligne.

[ÉCRIRE À L'AUTEUR](#) | [IMPRIMER L'ARTICLE](#) | [ENVOYER L'ARTICLE](#) ▶ [TOUTES LES NOUVELLES](#)

➤ CLIQUEZ



Consultez nos publications ▶▶

Liste des public

[À propos de nous](#) | [Publicité](#) | [Confidentialité](#) | [Contactez-nous](#)



Droits de reproduction et diffusion réservés; © 2003 Médias Transcontinental inc.
Conception et programmation: [Marcotte Multimédia inc.](#) Contenu: Les affaires.com et
Optimisé pour Internet Explorer 5 et plus - Netscape 6 et plus, [Politique de confidenti](#)



GLOBE AND MAIL

B4 • WEDNESDAY, DECEMBER 15, 1999

BUSINESS REPORT



PRIVACY

Poll identifies on-line concerns

Eight in 10 Canadians are concerned about the release of their personal information to other organizations when they shop on-line, says an Angus Reid survey to be released today. The survey of 1,500 Canadians in early November found a higher level of privacy concerns about the Internet than with other buying methods: 71 per cent said they had such concerns about telephone purchases, 68 per cent for mail purchases. Residents of Quebec, the only province with a law protecting personal information that applies to the public sector, had a lower level of concern than the respondents elsewhere. Surveys of this size are considered accurate within 2.5 percentage points, 19 times out of 20.

Manley won't change bill

Industry Minister John Manley says he has no intention of changing his privacy bill to reflect amendments passed by the Senate last week. Bill C-6 would prohibit the use of personal information for commercial purposes without express consent, and would also recognize electronic signatures as valid on contracts. Last week, the Senate amended the bill to delay its implementation for the healthcare industry and returned the legislation to the House of Commons. Mr. Manley said yesterday he has little hope of dealing with the bill before the House's Christmas break, and so will have to wait until February.



Webfin.com founders (from left) Alexandre Pelletier, Renaud Berthiaume and Pascale Berthiaume. ALLEN McINNIS, GAZETTE

En français

Netgraphe buys majority in Webfin.com to boost francophone content of portal

ALISON MacGREGOR
The Gazette

In a bid to shore up the francophone financial content of its Internet portal site, high-flying Netgraphe Inc. has bought a majority stake in local start-up Webfin.com Inc.

Netgraphe has agreed to purchase 66.67 per cent of the shares of Webfin.com. Neither company would disclose the value of the cash transaction.

Webfin.com's Le Web Financier site will become the investment section of the InfiniT.com portal, owned by Groupe Vidéotron Ltée, which owns 54 per cent of Netgraphe.

Alexandre Pelletier, a co-founder and vice-president of Webfin.com, said the site was founded in response to the lack of quality financial information available on the Internet in French.

"There was a kind of hole in the in-

plain French.

Pelletier said the site will grow in importance as investing is changed by globalization.

"People will be able to trade on the Nasdaq around the world and we want to be there to help them," he said.

Pierre Simon, chairman and CEO of Netgraphe, called the Website "the best francophone financial site" in North America.

He said Webfin.com melds well with Netgraphe's strategy to incorporate news, entertainment, investment information and electronic commerce in-

**"People will be able
to trade on the
Nasdaq around the
world and we want to
be there to help them."**

Webfin's Alexandre Pelletier

to the company's portal. "We thought that Webfin.com was the best fit."

Simon said the major selling point was Le Web Financier's popular chat room.

"The main difference with this site is that you have a large community talking together every night about stocks, personal finance and all of

Netgraphe takes Webfin stake

Netgraphe Inc. has acquired a two-thirds stake of Webfin.com Inc. — a leading French-language financial Web site — for cash. Netgraphe is 54 per cent owned by Vidéotron Communications Inc. and TVA Group Inc., which merged their Quebec Internet operations this week. All companies are based in Montréal.

formation in French," he said.

Launched in February 1998, the company employs 10 and averages 2 million visits a month. The company earns revenue through advertising banners, and plans to offer a specialized investor information by subscription early next year.

The firm expects to be profitable by mid-2001 at the latest, Pelletier said.

Le Web Financier offers financial news articles, investment quizzes, stock quotes, a chat room, research and links to European Web sites.

It also has a user-friendly section that translates financial jargon into

these issues.

Based in Montreal's Plateau district, Webfin.com was founded by three brokers in 1998.

Pelletier, now 24, and Pascale Berthiaume, 28, were working together at Nesbitt Burns at the time, and they were joined by her brother, Renaud Berthiaume, 30, formerly with Desjardins Securities.

The trio invested their own money and worked out of Pelletier's basement, forgoing salaries. Eventually, the company grew to 10 employees and moved to Mount Royal Ave.

"We're quite happy," Pelletier said.

Deux nouveaux sites Web financiers en français

Stéphanie Grammond

Dans le sillon d'Imaginer, qui vient de lancer le site *EconoMédia* (*economedia.com*), la firme *E-Solutions* a elle aussi créé un nouveau site financier québécois dans Internet, le *Web*

financier (*webfin.com*). Ces deux sites offrent un contenu financier en français, quoique certains éléments de recherche soient en anglais seulement.

Le *Web financier* est un répertoire francophone des sites financiers. On y trouve les cotes boursières pour les

options, les actions et les fonds communs. On peut aussi y consulter les rubriques sur les offres d'emploi, les nouvelles concernant les entreprises (communiqués de presse de différentes agences canadiennes et américaines), les analyses financières et techniques sur les compa-

gnies, les analyses sur les fonds communs et un bon nombre de liens avec d'autres sites Internet financiers.

E-Solutions est une jeune société de développement de sites Internet dirigée par **Alexandre Pelletier**, qui est issu du domaine des finances.

Pour sa part, le site *Econo-*

Média d'Imaginer porte sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le président de l'entreprise, **Mario Pelletier**, est journaliste depuis 25 ans.

Le rédacteur en chef d'*EconoMédia* est **Renato Cudicio**, un journaliste spécialisé en économie qui compte une

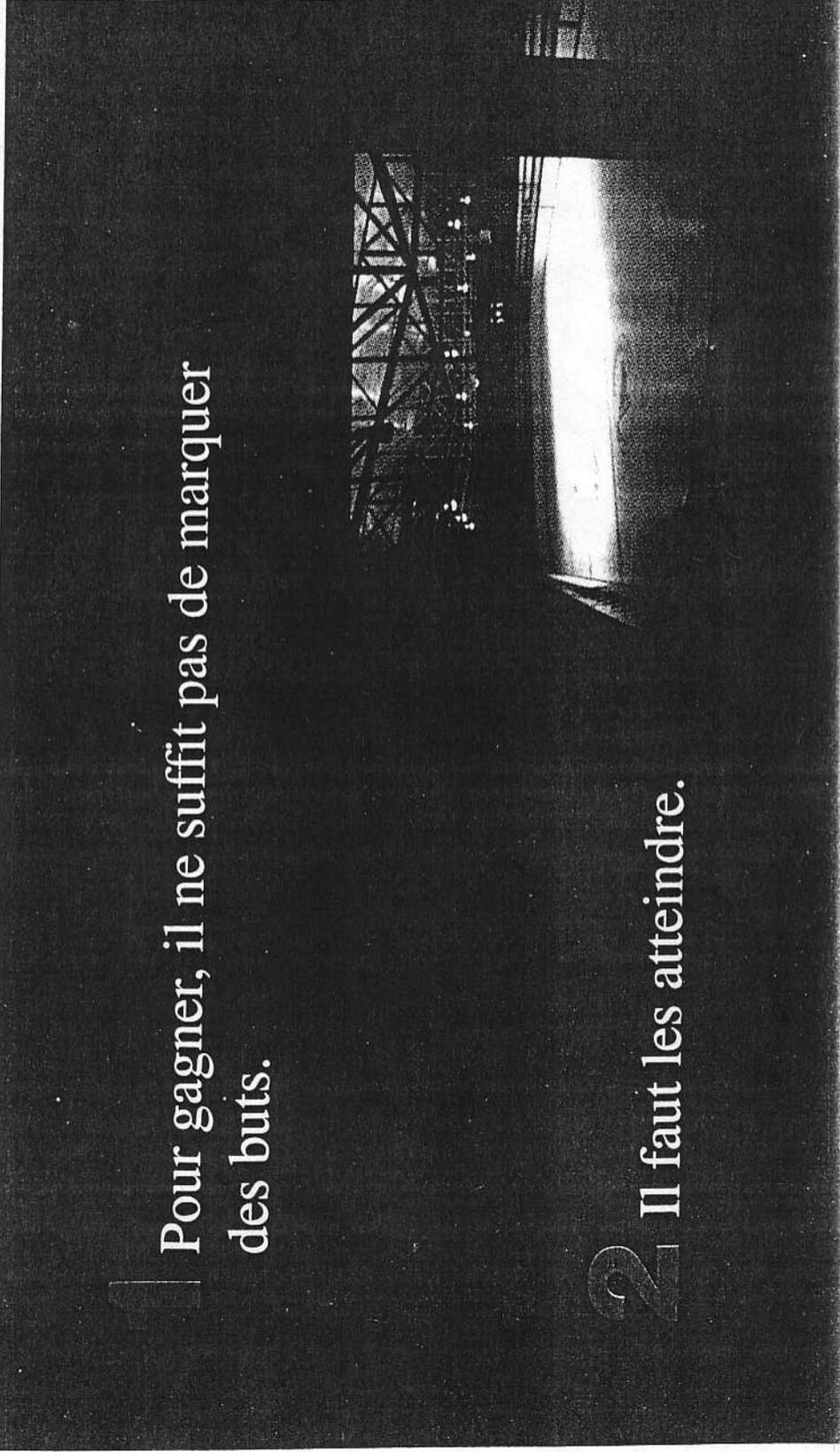
Déclin de la demande de machinerie lourde

Le fabricant américain de machinerie lourde **Caterpillar** (New York, CAT, 52,88 \$ US) entrevoit un léger déclin de la demande mondiale en 1998, à cause de la crise en Asie.

Et même si les deux distributeurs canadiens de **Caterpillar**, **Finning** (Mt., FTI, 18,15 \$) et **Toromont Industries** (Tor., TII, 33,75 \$), ne vendent pas régulièrement dans cette région, ils pourraient en ressentir indirectement les effets.

Avi Dalfen, analyste de **Research Capital Corporation**, a cru bon de réviser à la baisse ses prévisions de bénéfice dilué par action à 1,08 \$ en 1998 (plutôt que 1,20 \$) pour le géant **Finning**.

Son prix cible se situe à 19 \$ (plutôt que 21 \$), soit un rendement possible de



Pour gagner, il ne suffit pas de marquer des buts.

2 Il faut les atteindre.